

Chronique de la Toussaint

ALIX

Il était arrivé le matin même à Villeroche. En débarquant à la gare, sous ce ciel bas et plombé du dernier jour d'octobre, son cœur, tout à coup, s'était fendu en une mortelle angoisse.

Il erra au hasard, pendant des heures, dans la haute ville, les bas quartiers, sur les quais. Sans cesse, comme une obsession dont il ne pouvait se délivrer, se pressait son cœur au soir où il s'était enfui, dans un accès de rage et de colère, après une scène dont il ne pouvait plus se souvenir.

Puis, brusquement, il avait regagné la France, avec la hâte fébrile d'aller se jeter aux genoux de Claire... Son orgueil était vaincu. Bien lui eût coûté de se faire pardonner quand on n'a pas cessé de s'aimer.

Il pénétra dans le champ du repos. A cette heure, pensait-il, il n'avait aucune reconnaissance à redouter. Les marbres, les monuments somptueux, les croix noires ou blanches se fondaient en une teinte douce et mélancolique.

— Alix, dit-il en s'avançant, excusez-moi de troubler votre recueillement. La face pâle et convulsée, il tressaillit en remarquant l'inscription récente, les lettres noires qui se détachaient sur la blancheur de la pierre.

— Alix avait rejeté sur l'épaulé son long voile. Avec un accent de gravité, elle répondit : — Non, elle vous attendait. Vous êtes revenu, hélas ! trop tard. Il n'y a pas eu de votre faute, j'en suis sûre. Vous n'avez pas voulu pas renouer nos déceptions. Le coup, d'ailleurs, a été si inopiné, presque foudroyant.

— Quel bien me font vos paroles, Alix ! Elles adoucissent un peu l'amertume de mes regrets. C'est pour moi une consolation de songer qu'elle n'a emporté dans la tombe aucune haine, aucun ressentiment. Cette idée me torturait !

— Au moment d'expirer, elle a prononcé votre nom. Elle vous appelait... Vous avez eu sa dernière pensée ! Elle a pensé à moi, à la grille. Une femme, attirée comme eux, les frôla, se dirigeant vers la sortie.

— Elle inclinait légèrement la tête, et d'un geste furtif, essayait le coin de ses paupières. Elle se taisait, troublée maintenant par cette rencontre en un tel lieu, tandis que lui, après la crise dont il était encore si violemment agité, éprouvait un irrésistible besoin de parler, de s'expliquer. En phrases hâchées, avec des tremblements dans la voix, il conta sa vie errante depuis son départ de Villeroche, son saisissement en trouvant les épaves ; il s'attendrissait sur la mort, sur lui-même, condamné à trainer, ainsi qu'une chaîne à jamais rivée à lui, son éternel chagrin ; il s'accusait, se reprochait dans les termes les plus amers de n'avoir pas su comprendre la créature exquise qui lui avait si fidèlement gardé sa tendresse.

— Elle inclinait légèrement la tête, et d'un geste furtif, essayait le coin de ses paupières. Elle se taisait, troublée maintenant par cette rencontre en un tel lieu, tandis que lui, après la crise dont il était encore si violemment agité, éprouvait un irrésistible besoin de parler, de s'expliquer.

Un Américain victime d'un vol... à l'Américaine

Paris, 31 octobre. — Deux Américains, faisant connaissance, dans un bar du quartier de la Madeleine, d'un riche patriote, M. Erwin Wiess, voyageant actuellement pour son plaisir. Grâce à de nombreux whiskeys, la glace fut vite rompue.

Après diverses péripéties les trois hommes sautèrent dans un taxi ; dans une petite rue on mit 6.000 livres soit 900.000 fr. dans une autre petite valise ressemblant comme une sœur à la première. Daniels et Foley exhibèrent habilement à l'Américain quelques dollars qui, mêlés à des papiers, donnaient l'apparence d'une masse importante.

— Ce sont nos 40.000 dollars, dirent-ils en expliquant les escrocs. Et le vol banal est fini. Daniels et Foley descendirent du taxi sous prétexte d'aller chercher des cigarettes. M. Erwin Wiess resta avec une valise.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres. Sir Wiess est allé conter sa mésaventure à M. Labat, commissaire de police, en pleurant sur son paradis perdu.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

LA FÊTE DU « CHRIST-ROI »

Paris, 31 octobre. — La fête du « Christ-Roi » instituée par le Souverain-Pontife, Pie XI, a été célébrée, aujourd'hui, par la première fête par l'Église catholique de France. C'est à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, que se sont déroulées les cérémonies les plus éclatantes, rehaussées encore par la présence de Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, qui en « cappamagna » a présidé de son trône une messe pontificale, célébrée par Mgr Crépin, son auxiliaire.

— Ce sont nos 40.000 dollars, dirent-ils en expliquant les escrocs. Et le vol banal est fini. Daniels et Foley descendirent du taxi sous prétexte d'aller chercher des cigarettes. M. Erwin Wiess resta avec une valise.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

LA FÊTE DE L'AMICALE DES ANCIENS DES 185^e ET 365^e R.I.

L'Association amicale des anciens de ces deux régiments a donné dimanche sa fête annuelle. Une messe a été célébrée à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur. A 14 heures, un banquet réunissait les adhérents à l'hôtel Maréchal.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, Lundi, 1^{er} novembre. — Aujourd'hui, Toussaint, d'habitude, Commémoration du 30^e jour de l'année. — L'Église de la Madeleine, 27 ans, a été inaugurée le 30^e jour de l'année.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

LE NORD-TOURISTE PENSE A SES MORTS.

Bonheur égaré par quelques chasseurs de M. Esposito à dans une atmosphère de cordiale sympathie.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

— Au bout d'une heure, ne voyant pas revenir ses compagnons, l'Américain, dégrisé et pris de soupçons, ouvrit la valise qui ne contenait que du papier froissé. Daniels et Foley avaient eu, celle qui contenait les 6.000 livres.

DERNIERE HEURE

Un nouvel attentat contre M. Mussolini

M. Mussolini a prononcé un discours très applaudi. Il est allé ensuite dans le centre de la ville, où a eu lieu le défilé de dix-sept Régions.

La réunion du Conseil national du Parti socialiste (S.F.I.O.)

Paris, 31 octobre. — M. Marquet, parlant du discours de Herriot à Bordeaux, dit que le parti radical s'est lancé à la bataille, drapant et musique en tête, et il est tombé devant les fils barbelés et les mitrailleuses.

LE MAUVAIS TEMPS

Audinc, 31 octobre. — L'orage sévit dans le Nord. Tous les fleuves sont en crue. Les communications, sur plusieurs routes de la région de Tarris, sont interrompues.

LA FÊTE DU CHRIST-ROI

Paris, 31 octobre. — Les cérémonies organisées dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à l'occasion de la fête du « Christ-Roi » se sont poursuivies cet après-midi, présidées, comme celle du matin, par Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris.

LA BEATIFICATION D'UN MARTYR DE LA REVOLUTION

Rome, 31 octobre. — Ce matin, au Vatican, a été célébrée la béatification, la dernière de cette année, de Noël Pinot, martyr de la Révolution française.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes names like Berchem, Standaert, Wierck, etc.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes names like Turnhout, Anderlecht, etc.

Dernières Nouvelles Régionales

Table with 2 columns: Region and News Summary. Includes regions like Valenciennes, Lille, etc.

Dernières Nouvelles Sportives

Table with 2 columns: Sport and News Summary. Includes football, cycling, etc.

Dernières Nouvelles Régionales

Table with 2 columns: Region and News Summary. Includes regions like Valenciennes, Lille, etc.

Dernières Nouvelles Sportives

Table with 2 columns: Sport and News Summary. Includes football, cycling, etc.

Dernières Nouvelles Régionales

Table with 2 columns: Region and News Summary. Includes regions like Valenciennes, Lille, etc.

Dernières Nouvelles Sportives

Table with 2 columns: Sport and News Summary. Includes football, cycling, etc.